

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

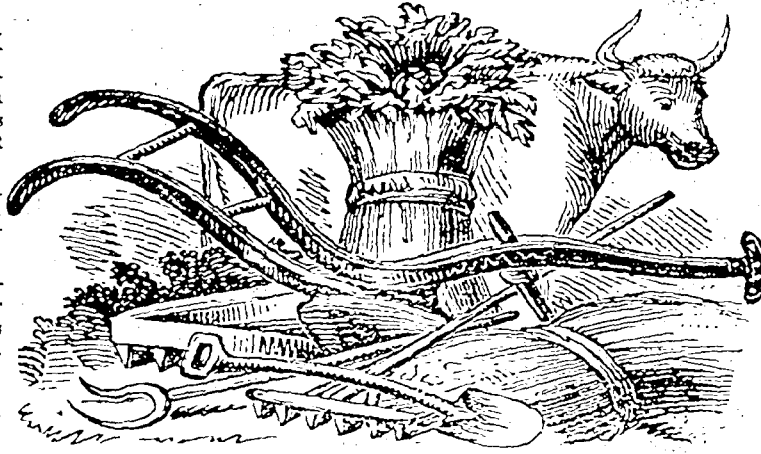
Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau, et les arriérés devront alors avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

CAUSERIE AGRICOLE

INFLUENCE DES SEMENCES SUR LA PRODUCTION

En terminant notre dernière causerie, nous avons démontré que le bon choix des semences augmente la production d'une manière notable. Le fait que nous avons cité n'est pas unique, nous l'avons pris entre mille. D'ailleurs qui ne sait que les succès obtenus par les cultivateurs qui font de bonnes cultures sont en partie dus à ce bon choix de graines de semence. Ces cultivateurs apportent dans la confection de leurs travaux de culture, dans la fumure de leurs champs et dans l'entretien de leurs bestiaux un soin tout particulier ; mais le choix de leurs semences n'est pas oublié tant s'en faut.

Outre l'effet d'augmenter les produits, les bonnes semences ont encore celui d'entretenir les plantes dans une grande vigueur. Une graine pleine, bien nourrie, non ridée et bien conformée produit des tiges et des fruits plus vigoureux, moins sujets aux maladies et plus forts contre les attaques des insectes.

Les causes des maladies sont nombreuses : nous avons les intempéries, les végétaux parasites, ou les champignons, qui se développent sur les feuilles, les tiges et les fruits. Les champignons sont de diverses espèces, mais la plupart ont reçu dans la pratique des noms particuliers et sont assez facilement reconnaissables. Nous avons, par exemple, le charbon, l'ergot, la rouille, etc., qu'il est bien difficile de confondre.

Toutes les maladies auxquelles sont sujettes les plantes cultivées exercent des ravages plus ou moins grands suivant la force ou plutôt suivant la vitalité de ces plantes. Un végétal faible, est plus sujet aux maladies que celui qui est fort et vigoureux. Eh bien, le choix intelligent des semences élimine, met de côté, toute graine dont l'apparence n'annonce pas une bonne constitution. Par ce choix, les graines semées seront toujours les meilleures que l'on aura pu trou-

ver. Les plantes qu'elles produiront seront par conséquent plus vigoureuses.

La vigueur d'une plante n'empêche certainement pas les intempéries de la maltraiter ni les champignons de l'attaquer ; mais elle diminuera leurs ravages, il n'existe aucun doute à cet égard. L'expérience est là pour nous le prouver. De temps en temps, de fortes variétés de plantes font leur apparition dans le monde agricole. Leurs nombreuses qualités, leur vigueur, l'abondance de leur rendement, les font propager avec une rapidité étonnante, tous les cultivateurs veulent en avoir et bientôt la culture de ces nouvelles variétés couvrent d'immenses étendues de terrain.

Ces plantes vigoureuses résistent d'abord admirablement aux intempéries et aux parasites. Pendant que les anciennes variétés sont en partie détruites par ces ennemis, les nouvelles donnent des rendements élevés. Mais tout cela n'a qu'une durée limitée. Quelques années se sont à peine écoulées depuis l'introduction de la nouvelle plante que la production s'affaiblit peu à peu ; et enfin elle se met au niveau ordinaire des rendements dans la localité.

Tout autre serait le résultat si l'on traitait les semences et si l'on n'employait que celles qui ont la plus belle apparence. La vigueur de la plante se soutiendrait, sinon indéfiniment du moins pendant longtemps, et les produits de même. Dans les localités peu favorables à la culture de telle plante, il y aurait sans doute dégénérescence ; mais elle serait beaucoup plus lente et il ne serait pas nécessaire de changer aussi souvent ses semences.

Ce que nous venons de dire pour les champignons parasites s'applique également aux intempéries. Les mauvais temps, les longues et fortes pluies, les sécheresses, diminuent sans doute la production des plantes généralement cultivées, même les plus vigoureuses. Mais tout le monde sait qu'une plante robuste leur résiste plus longtemps que celle dont la végétation est faible.

Enfin, il existe une autre cause de destruction pour les